

**Quelques précisions terminologiques
relatives à certains concepts « écologiques »
relevés du Livre Des Animaux « *Kitāb Al
Ḥayawān* » d'Al Ḡāḥiẓ (776 - 868)**

Youssef El Mouhajir & Ahmed Aarab

Université Abdelmaleck Es-saadi, FST Tanger, Maroc

Introduction :

Dans cette brève étude, nous allons dresser une première liste non exhaustive des termes "écologiques" que nous avons pu dégager auparavant¹ du Livre des Animaux (*Kitāb Al Ḥayawān*) de Ḡāḥiẓ² (776 - 868). Il s'agit de termes qui renvoient aux notions à vocation écologique tels que les noms des repaires des animaux (8 termes), les noms des constructions animales (6 termes), les noms des groupes communautaires (10 termes), et des termes relatifs à la dominance et à la soumission (7 termes). Ces termes, nous les avons redéfinies en nous basant sur des précisions faites par Ḡāḥiẓ et sur celles

¹ Dans le cadre d'un travail de thèse soutenue en 2010, nous avons procédé à un balayage systématique des sept volumes du *Kitāb Al Ḥayawān* dans l'objectif de définir les termes zoologiques arabes classiques utilisés par Ḡāḥiẓ dans la rédaction de son œuvre.

El Mouhajir, youssef.; Etude Analytique & Comparative Des Termes Zoologiques Arabes Medievaux : Cas du *Kitāb al Ḥayawān* d'Al Ḡāḥiẓ. Thèse de Doctorat ès sciences et techniques.2010. Université Abdelmalek Essaadi, Faculté des sciences et techniques de Tanger.

² Il s'agit d'un livre composé de sept volumes d'à peu près quatre cent pages chacun. Établi et annoté par *Abdessalam Hārūn*, et édité par *Dār al Ḡīl* et *Dār al fikr* en 1988 à Beyrouth.

faites par Ibn Manẓūr (1232-1311) dans son dictionnaire encyclopédique arabe « Le Lisān³ ».

³Ibn Manẓūr al-Ifrīqī al-Miṣrī, Abū-l-Faḍl Jamāl ad-Dīn Muḥammad ibn Mukarram. (1293)., Lisān Al ‘arabe, L’édition de Dar al Hadith du Caire 2002.

Analyse et discussion des résultats :

1. Termes relatifs aux noms des repaires des animaux :

1.1. *Ġoḥr* (جر) :

C'est le nom générique des terriers des animaux. Ğāḥiẓ a employé ce terme pour plusieurs catégories zoologiques telles que le fouette queue (15 fois)⁴, le serpent (8 fois)⁵, les fourmis (7 fois)⁶, les rats⁷ (4 fois), les scorpions (3 fois)⁸, les oiseaux (2 fois)⁹, la gerboise (2 fois)¹⁰, le lapin¹¹, le varan¹², le putois¹³ et la taupe¹⁴ (une seule fois chacun).

1.2. *Kunās* (كناس) :

Est le terme spécifique au refuge de la gazelle. Ğāḥiẓ a utilisé ce terme dans son œuvre à trois reprises. Dans un premier passage¹⁵, cet auteur explique que le chien qui accompagne le chasseur parvient à dépister le refuge (*Kunās*(كناس)) de la gazelle et de plusieurs autres animaux même si la neige couvre entièrement le sol. Dans un autre

⁴ *Al Ğāḥiẓ, Kitāb Al Ḥayawān*, vol. I, p.248, vol. IV, pp. 150- 165-231-232, vol. VI, pp. 39-48-56-59-60-65-117-122-285-376

⁵ *Ibid*, vol. IV, pp. 111-149-169-183-256-304-317

⁶ *Ibid*, vol. IV, pp. 12-15-20-34; vol. VII, p. 4

⁷ *Ibid*, vol. V, pp. 250- 251-302 ; et vol ; VI, p. 399

⁸ *Ibid*, vol. IV, p.221; vol V, p.351; vol. VI, p.58

⁹ *Ibid*, vol. V, pp. 211; vol. VII, p.272

¹⁰ *Ibid*, vol.V , pp.276-277

¹¹ *Ibid*, vol.II, p. 119

¹² *Ibid*, vol. IV, pp. 150

¹³ *Ibid*, vol. VI, p. 48

¹⁴ *Ibid*, vol. VI, p. 411

¹⁵ *Ibid*, vol II, p.119

passage¹⁶, il rapporte un vers du poème de 'Aws dans lequel ce terme est employée pour les gazelles.

Dans un troisième passage¹⁷, Ğāḥiẓ utilise ce terme pour le même animal. Ainsi, il explique que, par vigilance, la gazelle n'entre dans son *Kunās* qu'en marche arrière laissant ainsi la partie antérieure de son corps en avant pour pouvoir visualiser tout ce qui est potentiellement dangereux pour lui et pour son petit.

Dans le *Lisān*, le *Kunās* (كناس) est expliqué comme un refuge entre arbustes pour certains animaux sauvages comme la gazelle et d'autres bovidés. On explique dans ce même ouvrage que ce terme trouve son origine dans le verbe *kanasa* qui signifie balayer et ce, parce que ces animaux débarrassent leurs refuges du sable superficiel jusqu'à atteindre la partie humide du sol.

1.3. *Makw* (مكو) :

Est la tanière du renard. Ce terme n'a été utilisé par Ğāḥiẓ qu'une seule fois lorsqu'il décrit la capacité du chien à trouver les repaires des animaux en hiver. En effet, il précise que le refuge du renard est le *Makw* (مكو).

Cependant, dans le *Lisān*, ce terme désigne également le terrier des lièvres¹⁸.

¹⁶ *Ibid*, vol III, p.351

¹⁷ *Ibid*, vol VI, p.43

¹⁸ *Lisān al 'arab*, Article. *Makawa*

1.4. *Wiġār* (وجار) :

Il s'agit de cavernes qui servent de repaires à des fauves, tels que les lions, les hyènes, les loups et les renards¹⁹. Ġāḥiẓ a utilisé ce terme spécifiquement pour l'hyène²⁰.

1.5. *Mawāliġ* (مواليج) :

Le pluriel de *Mawliġ*. Il s'agit d'une forme dérivée du verbe *walaġa* (ولج) qui signifie « pénétrer ». Ce nom renvoie au complément circonstanciel du lieu relatif à ce verbe.

Ġāḥiẓ a utilisé ce terme une seule fois²¹ dans le livre des animaux pour désigner d'une façon générale les gîtes des animaux sauvages terrestres.

1.6. *Qāṣi 'ā'* (قاصعاء) ; *Nāfiqā'* (نافقاء) ; *Dāmma'* (داماء) ;
Rāhiṭā' (راهطاء) :

Ces quatre termes renvoient aux galeries souterraines que construit la gerboise (اليربوع). Dans un premier passage²², Ġāḥiẓ emploie ces termes chez cet animal pour décrire sa stratégie anti-prédatrice et précise que cet animal en creusant ces types de terriers, parvient à s'échapper à ses prédateurs. Dans le même objectif, Ġāḥiẓ utilise ces termes

¹⁹ Explication donnée sous forme de note de bas de page par Abdešalām hārūn. Vol. II, p.100

²⁰ *Ibid*, vol. VI p. 48

²¹ *Ibid*, vol II, p.119

²² *Ibid*, vol V, p.277

dans un autre passage²³ chez le lièvre. Puis dans un troisième passage²⁴, il explique que ces termes désignent des sorties multiples des galeries souterraines de la gerboise et non pas les galeries elles-mêmes.

1.7. 'Arīn (عرين):

Il s'agit du refuge chez le lion. Ğāḥiẓ a utilisé ce terme particulièrement pour le lion dans trois passages²⁵. Le même terme figure aussi dans trois poèmes cités par notre auteur²⁶.

Selon Ibn Sīdah²⁷, ce terme désigne le retrait du lion, de l'hyène, du loup et du serpent. Et selon *Ibn Manẓūr*, c'est l'ensemble des arbres, d'arbustes et d'herbes où s'abrite le lion qu'il soit occupé par celui-ci ou non.

1.8. 'Irrīs (عريس):

Ce terme désigne le gîte du lion. C'est un synonyme du terme 'arīn. Ğāḥiẓ l'a utilisé une seule fois²⁸.

Selon le *Lisān*, ce terme désigne des arbres denses et entrecroisés servant de refuge pour le lion²⁹.

2. Termes relatives aux constructions animales

2.1. Mağtam (مجتثم):

²³ *Ibid*, vol V, p.447

²⁴ *Ibid*, vol VI, p.43

²⁵ *Ibid*, vol. I, p. 376; vol. II, p. 375; vol. III, p. 260.

²⁶ *Ibid*, vol. I, p. 350; vol. II, p. 277; vol. VI, p. 403

²⁷

²⁸ *Kitāb Al Ḥayawān*, vol. III, p.260

²⁹ *Liṣān al'arab*, Article. 'arāša

Ce terme désigne les nids que construisent les oiseaux au sol. Il s'agit d'un dérivé nominal du verbe *ḡataṃa* (جتم) qui signifie au départ s'aplatir sur le sol. La signification de ce verbe a été étendue pour désigner le fait de couvrir les œufs.

Le terme *Maḡṭam* (مجتم) a été employé deux fois dans le "Livre des animaux" ; une première fois pour les rapaces³⁰ ; et une seconde pour les oiseaux d'une façon générale³¹.

Notre auteur a utilisé d'autres formes verbales et nominales de ce terme. C'est le cas par exemple de *ḡawāṭim* (جوائم) utilisé pour désigner « la catégorie d'oiseaux qui ont la particularité de construire les nids au niveau du sol »³². C'est également le cas du verbe *ḡataṃat* (جتمت)³³ (à l'accomplie pour le féminin à la troisième personne du singulier) utilisé pour la pigeonne et qui signifie « s'aplatir sur le sol lors de la parade nuptiale chez les pigeons ». De même, le nom d'action *ḡuṭūm* (جثوم), a été employé pour les pigeons³⁴ et généralisé aux oiseaux³⁵, il désigne la couvaison des œufs.

³⁰ *Ibid*, vol. VII, p. 67

³¹ *Ibid*, vol. VII, p. 24

³² *Ibid*, vol. VII, p. 369

³³ *Ibid*, vol. III, p. 253

³⁴ *Ibid*, vol. III, p. 239

³⁵ *Ibid*, vol. III, p.171

Dans un dernier passage³⁶, Ğāḥiẓ utilise le verbe *yağṭim* pour distinguer entre deux catégories d'animaux ovipares : certains couvent les œufs et d'autres non.

Selon le *Lisān*³⁷, ce terme s'emploie pour l'homme, les oiseaux, les autruches, le lièvre et la gerboise, et il signifie s'immobiliser en posant la partie ventrale (ventre et poitrine) sur le sol.

2.2. 'Udhiy (أدحي) :

Ğāḥiẓ, qui se réfère à Al Asma'ī et Abū 'Ubaydah, précise que 'Udhiy (أدحي) désigne exclusivement le nid des autruches³⁸. Toutefois, il emploie ce même terme par analogie, pour désigner le nid du fouette queue³⁹ et pour un autre oiseau qui, selon les marins, n'atterrirait jamais⁴⁰.

Selon *Lisān al 'arab*⁴¹, ce terme désigne exclusivement le lieu où pondent les autruches. Selon la même référence, le verbe *dahā* désigne aplanir. Ainsi le 'Udhiy (أدحي) est le lieu que l'autruche aplanît à la surface du sable pour y pondre ses œufs.

³⁶ *Ibid*, vol. VII, p. 67

³⁷ Lissan al 'arab, Article. *ğatama*

³⁸ *Kitāb al hayawān*, vol. VII, p. 67

³⁹ *Ibid*, vol. VI, p. 120

⁴⁰ *Ibid*, vol. VI, p. 321

⁴¹ Lissan Al 'arab, Article. *Dahā*

2.3. 'Ufḥūṣ (أفحوص) :

Il s'agit d'un nid en cuvette aménagé par les oiseaux au niveau du sol. Selon Ġāḥiẓ, ce terme désigne le nid du ganga (*qaṭā* قطا) et des espèces similaires comme les poules et les perdrix⁴². Cet auteur utilise le même terme pour les pigeons (3 fois)⁴³, pour les gangas (3 fois)⁴⁴ pour l'autruche (1 seule fois)⁴⁵ et pour des oiseaux d'une façon générale (4 fois)⁴⁶.

Selon le *Lisān*⁴⁷, ce terme dérive du verbe *faḥaṣa* (فحص) qui signifie "examiner". Ainsi, et par analogie on a attribué le terme 'Ufḥūṣ (أفحوص) aux nids des oiseaux qui, à la manière d'une poule cherchant quelque chose, creuse dans le sol une concavité en la débarrassant du sable ou de la terre avec des pieds et des ailes.

2.4. 'Uṣ (عش) :

C'est le nid que construisent les oiseaux avec des brindilles, des feuilles mortes des arbres et des plumes. Ġāḥiẓ a utilisé ce terme d'une façon générale pour les oiseaux (*ṭayr* طير) (4 fois)⁴⁸ et d'une façon plus précise pour les pigeons (2 fois)⁴⁹, certains rapaces (2 fois)⁵⁰ les

⁴² *Kitāb al hayawān*, vol. VII, pp. 66-67

⁴³ *Ibid*, vol.III, p. 149-176-190

⁴⁴ *Ibid*, vol. II,p.297; vol. V,p. 581 ;vol. VII, p. 67

⁴⁵ *Ibid*, vol. IV,p.474

⁴⁶ *Ibid*, vol. II, p. 369 ; vol. III, p. 514, vol. VI, p. 313-369.

⁴⁷ *Lisān al 'arab*, Article *Faḥaṣa*

⁴⁸ *Ibid*, vol.III,pp.259,513; vol.VII,p.67

⁴⁹ *Ibid*, vol. III , p.176-190

⁵⁰ *Ibid*, vol. III, p. 181; vol. VII ,p.100

perdrix⁵¹, les moineaux⁵², les Francolins⁵³ (1 seule fois chacun). Toutefois, ce terme est utilisé dans un passage pour désigner les nids chez certains reptiles (couleuvre, lézard et crocodile)⁵⁴.

Selon Ibn Mandūr, ce terme désigne le nid que construit l'oiseau avec les brindilles sur les montagnes pour y pondre. Mais en se référant à d'autres rapporteurs, ce lexicographe précise que le 'Uṣ (عش) est exclusif aux nids construits sur les branches des arbres et propose d'autres termes équivalents dans d'autres emplacements ('Ufḥūṣ, 'Udhīy, *wakr* et *wakn*)⁵⁵

2.5. *Wakr* (وكر) :

Ce terme désigne le nid que construisent certains oiseaux dans des creux des arbres ou des rochers. Ğāḥiẓ a utilisé ce terme pour les guêpes (1 seule fois)⁵⁶ et pour plusieurs oiseaux notamment pour les rapaces comme l'aigle (3fois)⁵⁷, le faucon⁵⁸ et le percnoptère (1 fois chacun)⁵⁹; pour les moineaux (7 fois)⁶⁰ et pour certains oiseaux

⁵¹ *Ibid*, vol. III, p.172

⁵² *Ibid*, vol. V, p. 211

⁵³ *Ibid*, vol. III, p. 174

⁵⁴ *Ibid*, vol. IV, p. 145

⁵⁵ Lissan al 'arab, Article 'aṣaṣa

⁵⁶ *Kitāb al hayawān*, vol. VI, p. 465

⁵⁷ *Ibid*, vol. VI, p. 336; vol. VII, p. 24-37 ; vol. VI, p. 33

⁵⁸ *Ibid*, vol. VII, p. 24

⁵⁹ *Ibid*, vol. VII, p. 19

⁶⁰ *Ibid*, vol. V, p. 204 – 205 – 211 – 212 – 224 – 225 - 245

migrateurs (2 fois)⁶¹ ainsi que pour des pigeons sauvages vivant dans les montagnes⁶².

Selon le *Lissān*, ce terme signifie le nid des oiseaux. Dans le même lexique, l'auteur se référant à Ibn Sīdah explique que le **Wakr** correspond au nid d'oiseau soit-il occupé ou non. Et selon le *Tahdīb*⁶³, c'est le lieu de ponte des oiseaux qui sont des fentes dans les murs et des trous dans les troncs d'arbres.

2.6. **Wakn** (وكن)⁶⁴ :

Ce terme est proposé dans le livre des animaux comme étant synonyme du terme **Wakr** (وكر).

Dans le *Lissān*, il est expliqué que **Wakn** (وكن) est le nid d'oiseaux. Il y est précisé également que « Al Ġawharī a réservé ce terme aux nids qui se trouvent sur les murs et sur les montagnes. Dans le même lexique, nous notons que Al Asma'ī emploie **Wakn** (وكن) et **Wakr** (وكر) comme étant synonymes et désignant tout deux le refuge de l'oiseau ; mais il précise toutefois que le **Wakn** (وكن) est le refuge de l'oiseau sans qu'il y est un nid.

3. Termes relatifs aux groupes communautaires des animaux.

3.1. **Iġl** (إجل) :

⁶¹ *Ibid*, vol. III, p. 259 ; vol. V, p. 538

⁶² *Ibid*, vol. VII, p.66

⁶³ Il s'agit du lexique arabe : *Tahdīb Al-luġah* écrit par Al Azharī

⁶⁴ *Ibid*, vol. VII, p. 67

Ĝāhiz nous rapporte selon Al Ašma‘ī, que ce terme désigne le troupeau des bovidés « *Zilf* (ظلف) »⁶⁵. Cet auteur l’a employé dans un autre passage en lui mentionnant d’autres synonymes comme *Qaṭī*‘ (قطيع) et *Kawr* (كور)⁶⁶. Selon le *Lisān*⁶⁷, c’est le troupeau des Oryx. Et selon d’autres références dans le même lexique, il s’agit aussi du troupeau des gazelles.

3.2. *Qaṭī*‘ (قطيع) :

Se dit de chacun des troupeaux des ruminants et d’autruches. Ĝāhiz l’a employé pour les bovins⁶⁸, les autruches⁶⁹, les caprins⁷⁰ et les gazelles⁷¹. Selon le *Lisān*, ce terme désigne troupeau des Ovicaprins (*Ĝanam* (غنم) et des Camelins (*Na‘am* (نعم). Selon le même lexique, le nombre d’individus du *Qaṭī*‘ est généralement compris entre dix et quarante, mais selon certaines opinions, il varie entre quinze et vingt cinq⁷².

3.3. *Kawr* (كور) :

C’est le troupeau des Bovins. Ĝāhiz a rapporté ce terme deux fois dans un seul passage⁷³ : Premièrement il a l’a mentionné comme synonyme de *Qaṭī*‘ (قطيع) et de *Iḡl*

⁶⁵ *Ibid*, vol. IV, p. 343

⁶⁶ *Ibid*, vol.IV,p.469

⁶⁷ *Lišān al ‘arab*, Article. *‘Ajala*

⁶⁸ *Kitāb al hayawān*, vol.IV,p.469

⁶⁹ *Ibid*, vol. IV, p. 343

⁷⁰ *Ibid*, vol. II, p. 118

⁷¹ *Ibid*, vol. II, p. 118

⁷² *Lišān al ‘arab*. Article. *Qata‘a*

⁷³ *Kitāb al hayawān*, vol. IV, p. 343

(اجل) ; puis il l'a rapporté dans un vers de poésie traitant du taureau.

3.4. *Ṣawl* (شول)⁷⁴ :

C'est une des désignations particulières du troupeau des chammes. Ġāhiz a employé ce terme dans un passage où il compare les bœufs au *Ṣawl* (شول) et aux femelles des Onagres poursuivant le mâle alpha. Selon le *Lisān*, ce terme est le pluriel de *Ṣā'ilah* (شائلة)⁷⁵ qui désigne la chamelle dont le volume du lait de l'allaitement se voit diminuer au tiers après sept mois de sa mise-bas. Selon la même référence cette désignation est valable jusqu'à ce qu'elle ait copulé avec un *Fahl* (فحل)⁷⁶.

3.5. *Ra lah* (رعة) :

Selon Ġāhiz qui se réfère à l'Asma'ī⁷⁷, c'est le troupeau des autruches⁷⁸. Et selon le *Lisān*, ce terme désigne groupe restreint de vingt chevaux ; son pluriel étant *Ri'āl* (رعال) il est employé même pour le groupe de Ganga. Selon le même lexique, le *Ra'lah* est également l'autruche femelle, nommée ainsi car elle se voit toujours en avance par rapport à son mâle "*Zalīm* (ظليم)".

⁷⁴ *Ibid*, vol.I, p.18

⁷⁵ A ne pas confondre avec *Ṣā'il* qui désigne la chamelle qui soulève sa queue après s'être fécondé. « liṣān al 'arab, article. *Ṣawala* »

⁷⁶ Liṣān al 'arab, article. *Ṣawala*

⁷⁷ Al-Aṣma'ī (740-831) ; lexicologue arabe et auteur de plusieurs traités sur les animaux domestiques tels que les Camelins, les Ovins les Equidés et les Abeilles, ainsi que sur certains animaux sauvages.

⁷⁸ *Kitāb Al Haywān*, vol. IV, p. 342

3.6. *Sirb* (سرب) :

Ĝāhiz qui se réfère à l'Asma'ī, nous rapporte que c'est le troupeau des gazelles et des gangas (*qaṭā* قطا)⁷⁹. Notre auteur a employé ce terme dans deux autres passages : dans le premier⁸⁰ il ajoute que c'est aussi le groupe de femmes ; et dans le second, il le rapporte dans une poésie traitant des gangas⁸¹. Or, dans le *Lisān*, ce terme est plutôt générique, et désigne aussi bien groupe de chameaux, d'oiseaux, de gazelles, de bovins, d'ânes que de femmes⁸².

3.7. *Riġl* (رجل) :⁸³

C'est le groupe de criquets, il s'appelle aussi, *Riġlah* (رجلة).

3.8. *Sudd* (سد) :⁸⁴

C'est un groupe de criquets tellement important qu'il arrive à cacher l'horizon.

3.9. *Tawl* (تول) :⁸⁵

C'est l'essaim des abeilles.

3.10. *Hašram* (خشرم) :

Ce terme a été rapporté par Ĝāhiz dans un poème⁸⁶ sans aucune explication. En se référant au *Lisān*, il s'agit du

⁷⁹ *Ibid*, vol. IV, p. 343

⁸⁰ *Ibid*, vol. V, p. 579

⁸¹ *Ibid*, vol. V, p. 582

⁸² *Lisān al 'arab*, article. *šaraba*

⁸³ *Kitāb Al Haywān*, vol.V, p.563

⁸⁴ *Ibid*, vol.V, p.563

⁸⁵ *Ibid*, vol.V, p.563

groupe des abeilles et des guêpes ; il désigne également la ruche⁸⁷.

4. Termes relatifs à la dominance/soumission

4.1. *Riyāsah* (رياسة) :

C'est être à la tête d'un troupeau. Dans un passage, Ğāḥiẓ précise que parmi les animaux, certains se caractérisent par la présence d'un leader qui dirige le groupe. Les exemples donnés sont ceux des hommes, des abeilles, des grues (*Ġarānīq* (غرانيق)) et précise également le cas des chameaux, des onagres et des bovins. A la tête des du groupe des camelins nous avons le *fahl al haġmah* (فحل الهجمة) ; des onagres, le '*Ayr al 'ānah* (عير العانة) ; des bovins, *Tawr ar-rabrab* (ثور الربرب). Enfin c'est le *ya'sūb* (يعسوب) qui a la *Riyāsah* (رياسة) des abeilles.⁸⁸

Dans ce même passage, Ğāḥiẓ fait remarquer qu'à l'exception des hommes, les animaux caractérisés par la *Riyāsah*, forment des groupes communautaires composés chacun d'un leader mâle à la tête d'un groupe de nombre variable de femelles.⁸⁹

Ce même terme a été utilisé pour désigner un autre type de dominance. En effet, Ğāḥiẓ, dans un deuxième passage⁹⁰ tente d'expliquer un poème dans lequel l'auteur

⁸⁶ *Ibid*, vol. V, p.515

⁸⁷ Lišān al 'arabe, article. *Ḥašram*

⁸⁸ *Kitāb Al Ḥaywān*, vol. V, p.419- 421

⁸⁹ *Ibid*, vol. V, p.419- 421

⁹⁰ *Ibid*, vol.V, p. 405

évoque l'aigle, le crocodile et le lion. L'auteur l'a utilisé pour désigner la dominance absolue d'une espèce animale sur les autres espèces animales. Ainsi explique-t-il que l'aigle possède la **Riyāsah** de l'air ; le crocodile, celle de l'eau et le lion, celle de la terre.

Dans un troisième passage⁹¹, notre auteur emploie le terme **Riyāsah** précédé du préfixe **dawāt** (ذوات) pour désigner les grands carnassiers comme les lions, les panthères et les tigres.

4.2. **Huḍū'** (خضوع) :

C'est la soumission d'un animal à un autre appartenant généralement à la même espèce. Ḡāḥiẓ le décrit comme un comportement de soumission dans lequel aucune tentative de défense face à l'agresseur dominant ne se manifeste chez l'individu dominé⁹². Dans un premier passage⁹³, Ḡāḥiẓ a utilisé ce terme dans sa description d'un oiseau mâle qui picorait la tête d'un congénère affaibli jusqu'à sa mort, et ce malgré la totale soumission **Huḍū'** (خضوع) de ce dernier. Dans un autre passage, cet auteur emploie le verbe **tahḍa'u** (تخضع) - forme verbales dérivée du **Huḍū'** pour illustrer la soumissions chez les serpents, les chiens et les coqs⁹⁴ à l'égard de leurs congénères dominants respectifs. Et dans un autre cas, Ḡāḥiẓ emploie le terme de

⁹¹ *Ibid*, vol. VI, p. 408

⁹² *Ibid*, vol. V, p.421

⁹³ *Ibid*, vol. III, p.255

⁹⁴ *Ibid*, vol. V, p.421

Huḍū' pour l'étendre aux différentes espèces animales qui par soumission vont éviter de s'approcher du territoire du Rhinocéros⁹⁵.

4.3. ***Iṣṭihdā'*** (استخذاء) :

Ce terme désigne soumission (synonyme de ***Huḍū'***). Il a été utilisé par Ḡāḥiẓ pour un oiseau affaibli qui se soumet à un autre plus fort⁹⁶, pour le scorpion⁹⁷ sous l'emprise du chat, pour le loup⁹⁸ blessé face aux autres loups et pour le chat⁹⁹ qui après copulation se soumet à sa femelle.

4.4. ***Ya 'sūb*** (يعسوب) :

C'est le chef des abeilles¹⁰⁰. Dans un premier passage¹⁰¹, Ḡāḥiẓ utilise ce même terme au pluriel « ***ya 'āsīb*** (يعاسيب) » pour l'ensemble des mouches (*lato sensu*). Et dans un deuxième passage¹⁰², par extension, il précise que tout leader est qualifié de ***ya 'sūb*** de son genre. Ce nom, ajoute-t-il, est emprunté du ***fahl*** des abeilles et du prince des abeilles mellifères. Et dans un troisième passage¹⁰³ il le qualifie de prince des abeilles, car selon lui, les butineuses le suivent chaque matin pour effectuer leur travail. Finalement, le

⁹⁵ *Ibid*, vol. VII, p. 123

⁹⁶ *Ibid*, vol. III, p. 255

⁹⁷ *Ibid*, vol. IV, p. 215

⁹⁸ *Ibid*, vol. VI, p. 299

⁹⁹ *Ibid*, vol. VII, pp. 65, 142

¹⁰⁰ Correspondant actuellement à la reine des abeilles.

¹⁰¹ *Ibid*, vol. III, p. 328

¹⁰² *Ibid*, vol. III, p. 329

¹⁰³ *Ibid*, vol. V, p. 417

ya 'sūb a été emprunté pour le taureau dans une poésie décrivant l'abreuvement des bœufs¹⁰⁴.

Pour ce qui est du sexe du *ya 'sūb*, comme ses prédécesseurs, Ğāḥiẓ pense que celui-ci est de sexe mâle, en arguant que les abeilles, à l'image des camelins, des ânes et des bovins, sont dirigés par un leader de sexe mâle¹⁰⁵.

4.5. *Fahl al haḡmah* (فحل الهجمة) :

Est un terme composé de deux unités lexicales, *Fahl* et *haḡmah*. Il désigne le chameau géniteur (qui est le dominant) du troupeau (*haḡmah*)

4.5.1. *Fahl* (فحل) : ce terme désigne le géniteur.

Ğāḥiẓ l'a employé dans deux passages¹⁰⁶ simultanément pour les camelins, les bovidés et les équidés et dans d'autres passages, séparément, pour les camelins¹⁰⁷ (8fois), les équidés¹⁰⁸ (2 fois) et les chats¹⁰⁹ (1 seule fois), il l'a même emprunté pour le *Ya 'sūb* (يعسوب) des abeilles¹¹⁰ (2 fois). En se référant au *Lisān* ce terme signifie le mâle de tout animal ; et désigne aussi selon Al Asma'ī, le géniteur¹¹¹.

¹⁰⁴ *Ibid*, vol. III, p.329

¹⁰⁵ *Ibid*, vol. V, pp. 419-420

¹⁰⁶ *Ibid*, vol.II, p. 344; vol.V, p. 520

¹⁰⁷ *Ibid*, vol.IV, pp. 235, 341; vol.V, pp. 233, 419; vol. VI, p. 47, 69

¹⁰⁸ *Ibid*, vol. V,p.488

¹⁰⁹ *Ibid*, vol.V, p.319

¹¹⁰ *Ibid*, vol. III, p. 329; vol. V, p. 420

¹¹¹ *Liṣān al 'arab*, article. *Faḥala*

4.5.2. **Haḡmah** (هجمة) : c'est le troupeau des dromadaires. Ce terme a été employé seul¹¹² (3 fois) et précédé de *fahl*¹¹³ (4 fois) ou de *nūq*¹¹⁴ (chamelles) (1 fois).

Selon le *Lisān*, il désigne un troupeau de dromadaires composé de quarante jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf individus¹¹⁵.

4.6. **'Ayr al 'ānah** (عير العانة) :

C'est le mâle dominant du troupeau des Onagres. Ḡāḥiẓ, en traitant des combats qui peuvent être livrés entre les individus du même groupe, évoque le cas du **'Ayr al 'ānah** (عير العانة) qui lutte contre tout autre mâle ('Ayr) essayant de s'introduire dans le troupeau en vue de partager sa dominance¹¹⁶. Ce terme est composé de deux unités lexicales : **'Ayr** (عير) et **'ānah** (عانة).

4.6.1. **'Ayr** (عير)¹¹⁷ : a été employé par Ḡāḥiẓ dans plusieurs passages où il précède **'ānah** (4 fois)¹¹⁸ et seul (7 fois)¹¹⁹, pour désigner le mâle des onagres. Selon le *Lisān*, ce terme est

¹¹² *Ibid*, vol.III,p. 457 ; vol. V,pp. 419, 420

¹¹³ *Ibid*, vol. I, p. 154, 248 ; vol. IV, p.54 ; vol. VI,p. 468 ; vol. VII, p.34

¹¹⁴ *Ibid*, vol.VI, p. 69

¹¹⁵ *Lišān al 'arab*, article. *haḡama*

¹¹⁶ *Ibid*, vol. VII, p.141

¹¹⁷ A ne pas confondre avec *'ir* qui signifie les dromadaires et les équidés destiné au port des marchandises. « *Lišān al 'arab*, article. *'Ayr* »

¹¹⁸ *Ibid*, vol.I,p.110 ; vol. II, p. 45 ; vol. V, p. 419 ; vol. VII, p. 184

¹¹⁹ *Ibid*, vol. IV,p.433 ; vol. V, pp. 210, 420, 522 ; vol. VI, pp. 378, 382 ; vol. VII, p. 141

employé aussi bien pour l'âne domestique que pour l'onagre ; mais c'est la deuxième désignation qui est la plus usitée¹²⁰.

4.6.2. 'Ānah (عانة) : précédé de 'Ayr (عير), désigne un troupeau d'onagres.

4.7. *Tawr ar-rabrab* (ثور الربرب) :

C'est le mâle dominant du troupeau des bovins. Il n'a été utilisé dans le *kitāb al Ḥayawān* que deux fois.¹²¹ Selon le *Lisān* le terme désigne, troupeau des Oryx ou de Gazelles et selon une autre référence dans le même lexique, c'est le troupeau des Bovins.

Conclusion

Comme nous l'avons signalé dans des études similaires¹²², le vocabulaire zoologique de Ğāḥiẓ est riche et

¹²⁰ *Lišān al 'arab*, article. 'Ayr

¹²¹ *Kitāb al-hayawān*, vol. V, p. 419 ; vol. p.

¹²² EL MOUHAJIR, youssef.; AARAB, ahmed.; ZEMMOURI, Mohamed Saād. Etude analytique des termes zoologiques chez Jāḥiẓ a travers son oeuvre *Kitāb al-hayawan*. La Banque des mots. Editions CILF. N° 77. 2009.

EL MOUHAJIR, Youssef., AARAB, Ahmed. « *Istikšāf Al muṣṭalaḥ atturāḥ al 'ilmī al 'arabī : Muṣṭalaḥ 'ilm al ḥayawān 'ind-al Ğāḥiẓ 'ummūdağā* ». Arabic biology and medicine.[en ligne]. Volume.1, numéro1., pp103-112., (2013).

AARAB, Ahmed., EL MOUHAJIR, Youssef. « La dénomination zoologique arabe à travers le *Kitāb Al Ḥayawān* de Ğāḥiẓ ». Arabic biology and medicine.[en ligne]. Volume.2, numéro1., pp : 50-59., (2014).

AARAB, Ahmed., EL MOUHAJIR, Youssef., LYHYAOUI, Karima. « Les croisements interspécifiques selon Ğāḥiẓ (776 - 868) à travers son œuvre *Kitāb Al Ḥayawān* (Le livre des animaux) ». Arabic biology and medicine. [en ligne]. Volume.2, numéro 2. pp :13-23., (2014).

diversifié. Concernant le vocabulaire relatif aux notions « écologiques », les résultats que nous avons obtenus viennent appuyer les mêmes constats.

Ainsi, l'exploration et la précision du vocabulaire zoologique arabe représente l'élément clé pour la compréhension et la situation chronologique des diverses notions « écologiques » de la période arabe classique.